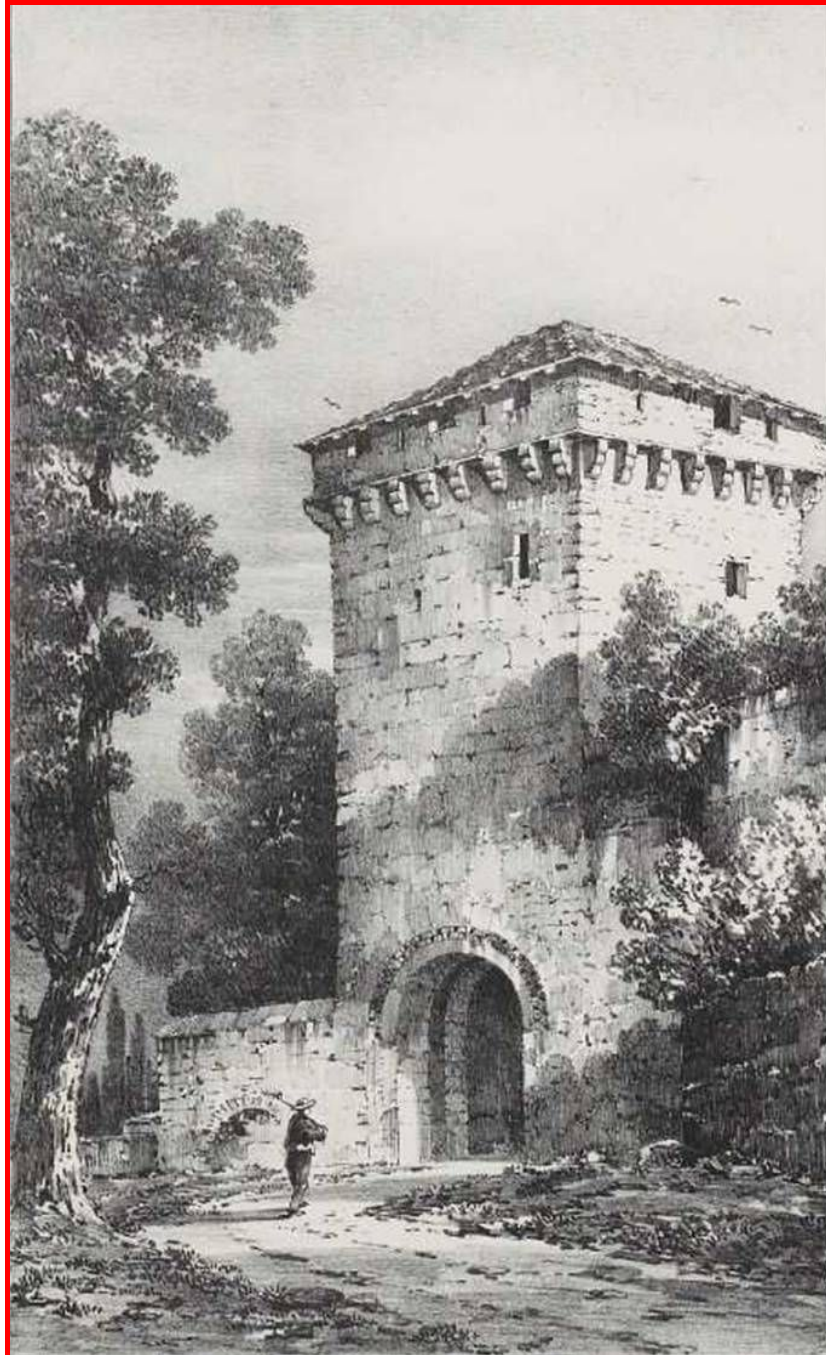


# CHATEAU DE GRAY MORCEAUX CHOISIS



J.C AOUT 2019

Traiter l'histoire la plus complète possible du château de Gray serait un exercice beaucoup plus long que le format habituel de nos dossiers de l'été. N'ayant pas encore réalisé toutes ses recherches de longue haleine, je vous propose quelques morceaux choisis de sa longue, belle, et parfois tragique histoire.





## RECONNAISSANCE DU CHATEAU

Malgré bien des recherches effectuées les siècles derniers, personne n'a trouvé de preuves tangibles de l'existence d'un château digne de ce nom à l'époque Gallo-romaine.

IL faudra donc attendre l'époque féodale et plus particulièrement une charte de Létalde, Comte de Haute Bourgogne, pour que soit signalé pour la première fois, en l'an 951, l'existence du château situé à un quart de lieue à l'est de Gray-La-ville et de son église placée sous le patronage de Saint Maurice.

au levant, commence à se montrer, dès la même époque, une forteresse bâtie sur une colline qui domine la Saône. C'est le château de Gray. Les chroniques de l'abbaye de Bèze le mentionnent deux fois sous le nom de *Castellum*, dans le courant du XI<sup>e</sup> siècle<sup>1</sup>. Il comprenait, outre l'emplacement du château actuel, l'espace où sont renfermés l'église, le presbytère, l'ancien couvent des Annonciades, les tertres des Cordeliers et la rue des Terreaux. Ce dernier mot, qui signifie « fossé », fait voir où s'élevaient les murs qui formaient l'enceinte de la place.

Dés lors au gré des événements politiques, des incendies, des guerres, des occupations française et espagnole, le château sera tour à tour saccagé, pillé, incendié, détruit, relevé...en passant de mains en mains sous l'autorité des vainqueurs.

# JEANNE LA REINE BLANCHE

EN 1307 Jeanne la fille aînée d'Othon IV Comte de Bourgogne épouse un des fils du roi de France, Philippe Le Bel. A la mort de son frère cadet Robert, en 1316, elle hérite du comté de Bourgogne et vient prendre possession de ses terres en une tournée des principales villes. C'est ainsi que Jeanne accouche, en juillet, au château de Gray de son cinquième enfant, son unique garçon Philippe. Ce dernier n'atteindra pas l'âge d'un an. La vie dans le Comté ne dure pas, car le destin l'appelle à une tâche plus importante encore. Elle devient Reine de France lorsque son époux accède au trône sous le nom de Philippe V le Long.



Philippe le Long et la reine Jeanne

Malgré sa charge Jeanne n'oublie pas la ville que son père appréciait particulièrement, elle use de son influence pour envoyer à Gray une compagnie de marchands pour fonder une manufacture de Draps. A la mort prématurée de son époux, elle retourne vivre dans ses terres et choisit Gray comme principal lieu de son veuvage. Le surnom de Reine Blanche, lui sera attribué en raison de la couleur blanche de ses vêtements de deuil.





## LOUIS XI ET SALLAZAR

A la mort de Charles Le Téméraire en 1477, le roi de France Louis XI annonça qu'il prendrait en charge l'héritage de la fille unique de Charles, la très jeune Marie de Bourgogne et qu'il lui rendrait ses terres lors de son mariage avec le dauphin de France.

La Comté passe alors sous domination française. Les états bourguignons s'aperçurent bien vite que le roi de France ne tiendrait pas sa parole. La grogne montait, tant et si bien que la trêve fut rompue, les bourguignons reprirent une à une les villes de la Comté. Gray fut la dernière cité à être reconquise. La garnison du château de Gray, commandée par le vieux capitaine Sallazar, comptait alors 1800 hommes, Français et Ecossais. La nuit du 29 septembre 1477 fut la date choisie par les bourguignons pour parachever leur victoire.

Au bruit de cette révolution, Sallazar s'élança hors de son lit, et demande en frémissant quelle est la cause du tumulte. « Trahison ! répondent les soldats, trahison ! Les « frères de Vaudrey sont dans la ville et tuent nos gens ; « aucun Français n'échappe à leurs mains ! » Le vieux capitaine revêt aussitôt sa cotte de mailles, ceint son épée et rallie autour de lui ses fidèles Ecossais. Des combats singuliers, des engagements entre les deux partis durèrent jusqu'au matin. Au milieu de ce désordre, le feu fut mis aux maisons et par les Bourguignons et par les Français. Ceux-là jetaient la flamme partout où on leur signalait la demeure d'un ennemi ; ceux-ci, n'espérant plus sauver le riche butin qu'ils avaient amassé, aimaient mieux le voir périr que de l'abandonner au vainqueur. Les rues étant fort étroites, l'incendie se propageait au loin sans que personne songeât à l'arrêter ; la ruine de la ville semblait avoir été jurée dans les deux camps.





Incendie de la ville de Gray

## LOUIS XIV A GRAY :

En 1674 le roi de France Louis XIV entreprit la conquête de la Franche-Comté qui était encore sous domination espagnole. L'avance des troupes françaises fut rapide Besançon, Dole et les autres villes tombèrent, Gray fut la dernière à être << conquise >>.

Au mois de février 20.000 hommes, venus par des routes différentes, se réunirent à quelques lieues de Besançon, que Condé investit, pendant que Luxembourg assiégeait Salins. Le 5, Louis XIV parut lui-même à la tête de son armée, fit sommer la ville de se rendre, et y entra deux jours après. Dole n'opposa pas une plus longue résistance; Philippe de la Baume, marquis d'Yenne, gouverneur de la province, qui commandait au château de Joux, capitula avant d'avoir essuyé une seule bordée de canon, et, abandonnant ainsi les hauteurs du Jura, vint se renfermer à Gray, la dernière ville qui restât à l'Espagne dans toute l'étendue de la province.

Les troupes de Louis XIV arrivèrent aux portes de Gray défendue par une garnison de 3000 hommes ayant à disposition selon un inventaire d'époque cinquante canons, seize mortiers, de la poudre, vingt mille boulets, douze mille grenades, 1700 mousquetons ainsi que blé, vins et nourritures suffisantes pour tenir un long siège.

Ce fut le 4 février que les ennemis parurent aux portes de Gray, pour la première fois. Le roi s'y rendit en personne dès le 13, enveloppa de son camp tout le pays qui s'étend entre Velet, Esmoulins et Chantonay, et confia son avant-garde au commandement du prince de Condé, qui s'avança jusqu'au couvent des Capucins



**Février 1674 : Siège de Gray par les troupes du Duc de Noailles**

Tableau de Pierre Denis Martin dit Martin des Gobelins au musée de Dole.



A l'intérieur de la ville et de son château, les opinions divergent il y a un clan fidèle au roi d'Espagne malgré l'éloignement et le peu d'intérêt qu'il déploie pour sauver sa province. De l'autre côté un clan pro-français qui tente de parlementer afin d'éviter à la ville et aux graylois les méfaits d'un siège long et fastidieux.



Prise de Gray par les troupes de Louis XIV tableau de Van der Meulen

Après quelques jours de tractations, le fait de rallier la France devint majoritaire et le roi Soleil put entrer solennellement dans Gray, au grand dam du maire, qui aurait prononcé à l'encontre du monarque une phrase rester célèbre.

un dimanche. Louis XIV vit les portes de Gray s'ouvrir devant lui à dix heures du matin. Il se présentait avec l'appareil de sa majesté, dominant tout de cet œil royal qui faisait trembler devant lui ses plus hardis capitaines. M. de Mongin lui offrit les clefs de la ville ; son compliment fut un mot sublime : *Sire, lui dit-il, votre conquête aurait été plus glorieuse si elle vous eût été disputée*<sup>1</sup>.

La domination Française sur Gray ne dura que quelques mois. Entre temps, la garnison présente avait eu le loisir de respecter les volontés du monarque en démantelant en bonne partie, les murailles de la cité et du château.

[Le 19 février, Louvois reçut des ordres concernant la démolition des fortifications de Gray, Dole et Sainte-Anne. A la fin d'avril, quinze cents prisonniers arrivèrent à Gray, où était une nombreuse garnison. Les Français firent sauter toute la partie des remparts qui était voisine de la rue des Murs, ce qui ébranla et fendit même les murs des maisons voisines. Ces violentes détonations consternèrent les habitants de Gray, exaspérés jusqu'à la fureur, et contenus par la garnison<sup>1</sup>. Mais la paix allait se conclure : la municipalité, le 29 avril, n'hésitait pas à faire exposer le Saint Sacrement pendant vingt-quatre heures, et à ordonner des prières publiques « pour vivre sous la douce domination de la maison d'Autriche ». Le traité d'Aix-la-Chapelle, conclu le 2 mai, rendit la Comté au roi d'Espagne : le 9 mai, la garnison française quitta la ville.



# DE MONTCAULT ET LE NOUVEAU CHATEAU

Le château fût acheté en 1698 par le comte Louis Fabry de Moncault, qui y construit un palais de villégiature entre 1699 et 1732, dans l'enceinte de l'ancien château fort, avec parc aménagé à la Française, jardin potager, serres.



## VOLTAIRE AU CHATEAU

Le château devient une résidence pour les hôtes de marque de passage. La comtesse d'Autrey, veuve du Comte Henri de Montcault y reçoit entre autres, les ducs de Richelieu, De Biron, Helvétius, Emilie du Châtelet mais également Voltaire en janvier 1742.

<sup>2</sup> Voltaire et M<sup>me</sup> du Châtelet arrivèrent à Gray vers le 15 janvier et y restèrent jusqu'au 27. Le Graylois Devosges fit plus tard les dessins d'une édition de Corneille annotée par le philosophe. Celui-ci correspondait avec M<sup>me</sup> de Saint-Julien, dame de Fontaine-Française.



Voltaire et Emilie du Châtelet



## LE BARON D'EMPIRE ALEXANDRE MARTIN

Sous la révolution le château devient bien national avant d'être racheté en 1796 par celui qui deviendra, Baron d'Empire et Maire de la ville monsieur Alexandre Martin. Le Baron résidera ici et recevra lui aussi ses amis politiques, il y reçoit entre autres le ministre duc de Bassano, le Président du Conseil Casimir Perier, l'écrivain Charles Nodier, l'archéologue Jules Quicherat et également .le général d'Empire Gilbert du Montier de La Fayette.



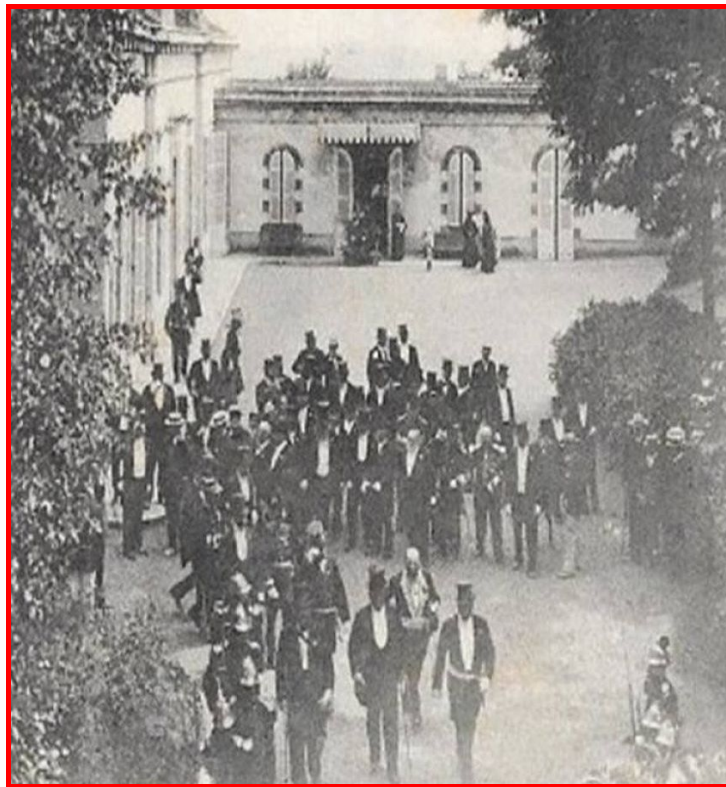
Peinture représentant le Baron Martin. (musée de Gray)



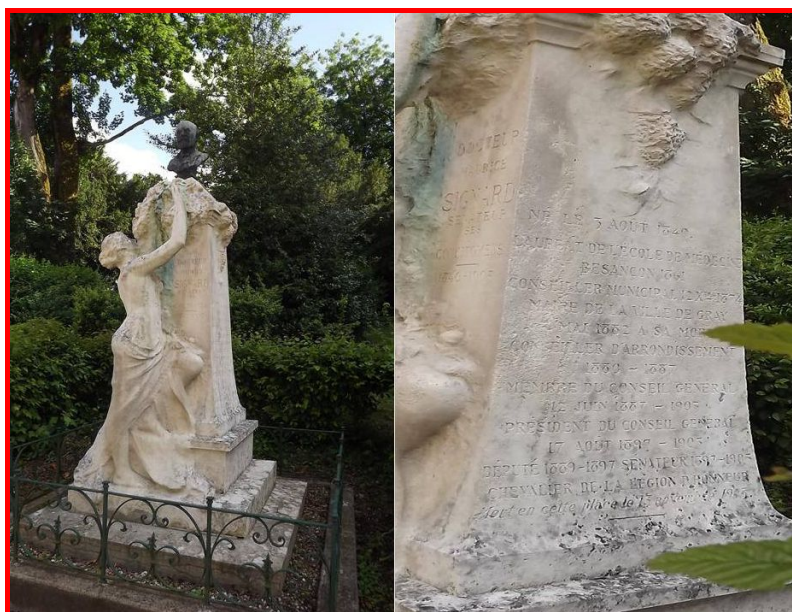


# CREATION DU MUSEE EN 1903

Le château sera vendu à la ville de Gray en 1901, à l'initiative du Sénateur Maire Maurice Signard il abrite depuis 1903 un musée qui prendra le nom de Baron Martin.



Inauguration officielle du musée le 30 juillet 1905

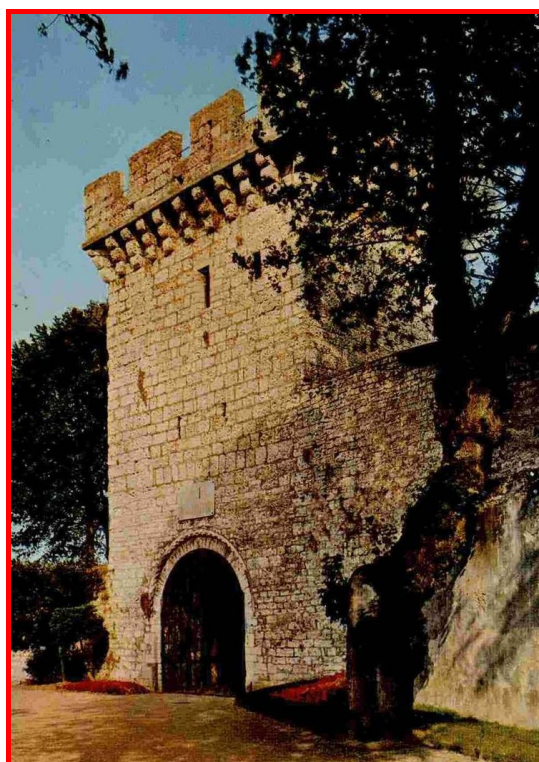


Stèle hommage à M.Signard à l'initiative du musée et mort dans le parc du château.

Depuis 1903, les collections du musée se sont largement étoffées, c'est toujours un réel plaisir de déambuler dans les galeries de pièce en pièce dans le château moderne qui a vu tant de célébrités passer.



Bonheur également de marcher dans le parc le long des remparts à l'ombre de la tour, vestige presque unique du passé médiéval de notre cité.





# CHATEAU DE GRAY MORCEAUX CHOISIS

Les textes encadrés de rouge proviennent de l'ouvrage des curés Besson et Gatin « Histoire de la ville de Gray et ses monuments ».

Les photos et images noires et blanches sont extraites de la banque d'images parues dans le groupe Gray Arc Hier et aujourd'hui.

Les photos en couleur sont dans leur majorité issues de ma collection personnelle.

Découpage, mise en pages et textes additionnels : Claude Janniot

Merci à Annick Terreaux pour la collecte de certains documents

Dossier réalisé en Aout 2019.

